

Belle Humeur

Bulletin de l'Association d'éducation populaire
Saint-Louis.— Nouvelle série n°3

Novembre 2007



*Former des citoyens
du ciel
par M. l'abbé Petrucci*

Quand au moment de la naissance d'un enfant, ses parents chrétiens ne manquent pas de le consacrer à Dieu, spécialement bien sûr le jour du baptême. C'est qu'en effet, ils savent que leur bébé leur est non pas donné, mais prêté par Dieu, qui leur confie l'exaltante mission de l'élever. Pour réaliser ses desseins sur terre, la divine Trinité se sert le plus souvent de ses créatures. Même pour éduquer son Fils unique, Dieu le Père a délégué son autorité à la Vierge Marie et à saint Joseph ; Il a fait confiance à ses créatures.

Une éducation réussie sera donc une éducation qui fera du petit baptisé ce que Dieu veut qu'il devienne. A la naissance, on ne peut encore savoir si l'enfant sera prêtre,



Les garçons sont toujours de belle humeur. La preuve !

*Porter son
fruit en son
temps*

*par M. Jacques
Attimont*

Lorsque Notre-Seigneur est venu, il n'a pas dit : « Apprenez de moi à fabriquer un monde », mais il a dit : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur. » Il venait en effet comme Rédempteur et non pas comme Créateur. La science qu'il importe avant tout d'acquérir pendant la vie temporelle est celle de l'Évangile du Rédempteur. Celle-ci nous donne la connaissance de nous-même, qui produit la contrition et nous vaut la rémission.

Mais peut-on transmettre une science que nous-mêmes ne possédons pas, ou si peu ?

Le mercredi des cendres, à l'aube du carême et donc du temps par excellence où Dieu nous propose des grâces d'u-

(Suite de la page 1)

nion particulière, l'église nous fait méditer dans la communion les premiers versets du premier psaume : « Celui qui jour et nuit médite la loi du seigneur dans son coeur, celui-là portera son fruit en son temps ».

Le *Notre Père* et le *Je vous salue Marie* sont paroles d'Évangile et il est excellent qu'elles soient les premières enseignées à nos enfants, mais ne nous arrêtons pas là. L'Évangile est, après la Sainte Eucharistie, une seconde nourriture spirituelle, et si nous voulons que nos enfants communient à Jésus, aient ses inclinations, aient son esprit, mettons dans leur coeur sa Parole. Il s'agit de les ouvrir à la présence de Dieu dans le silence : c'est l'oraison. Mais comme ce ne sont pas les wagons qui font avancer le train, mais la locomotive, si nous voulons faire avancer l'âme de nos enfants dans la voie d'union que Dieu ouvre à chacun, engageons-nous nous-mêmes dans la voie de l'oraison. Pour cela il faut « ruminer » la Parole de Dieu sans cesse. ■



Nos élèves vous adressent leurs plus beaux sourires

médecin ou pompier, mais on est déjà certain qu'il est destiné à devenir un élu. Les parents doivent dès le début s'attacher à former un futur citoyen du ciel. Vaste programme !

Élever les enfants dans un climat chrétien.

La religion n'est pas une sorte de vernis pieux, appliqué par la force de l'habitude sur une personnalité pour lui donner une vague teinte de dévotion. La religion ne se réduit pas à l'assistance à la messe dominicale, vécue comme une contrainte. Si tel était le cas, l'enfant aurait vite fait, à son entrée dans l'âge adulte, de se dépouiller de ce vêtement trop étroit et de rejeter ce qui n'avait de formation chrétienne que l'étiquette.

La religion doit, au contraire,

émaner d'une foi profonde, qui informe de l'intérieur et transfigure la vie du chrétien à chaque instant. Pour former les catholiques de demain et les citoyens du ciel, il faut d'abord veiller à instaurer chez soi un climat chrétien. Dans une famille authentiquement chrétienne, le sens du sacré se manifeste par le respect des personnes consacrées et des choses saintes, les vérités surnaturelles sont proches et s'insèrent dans la trame de la vie de chaque jour. On n'attend pas le dimanche pour prier, mais on s'efforce de vivre habituellement sous le regard de Dieu. La vie est rythmée par les fêtes liturgiques. Les parents habituent leurs enfants à voir Dieu et à tenir compte de Dieu dans la vie courante. C'est dans une telle atmosphère spirituelle que peuvent s'épanouir les âmes des petits baptisés.

Apprendre à prier

Comme nous le disons souvent l'éducation se fait avant tout par l'exemple. C'est vrai aussi pour l'apprentissage de la piété. Si vous voulez apprendre à vos enfants à prier, il faut prier vous-même, il faut que vos enfants vous voient prier. D'eux-mêmes, ils imiteront vos gestes. Voulant faire comme papa et maman, ou comme leurs frères et sœurs plus âgés, les tout petits apprendront peu à peu à join-

dre les mains et à prononcer les noms de Jésus et Marie. Quand ils commencent à parler, vous pouvez leur faire répéter quelques courtes invocations avec les mots de leur âge. Et c'est parce qu'ils auront vu, souvent, leur mère et leur père à genoux qu'ils ne songeront pas, plus tard, à considérer la religion comme un enfantillage.

J'insiste donc beaucoup sur la nécessité de la prière en commun dans chacune de vos familles. La soirée est souvent le moment le plus favorable. Il n'y a rien qui attire davantage la bénédiction de



Les enfants de Fatima à qui l'ange du Portugal a appris à prier



Infatigable Sœur Marie-Médiatrice !

Dieu sur un foyer que la prière du soir en famille, le chapelet récité en famille. Il faut, bien entendu, adapter cette prière à l'âge des enfants (les plus petits ne réciteront qu'une ou deux dizaines par exemple).

Apprendre à bien prier

« De la manière dont les parents font prier leurs enfants dépend en grande partie la conception de la prière, qu'ils garderont toute leur vie. Si la prière est faite sans goût, sans élan, de telle façon qu'ils s'y ennuiant, ils risqueront en grandissant d'associer l'idée de pensum à tout acte religieux », nous dit l'abbé Courtois. (cit.)

Pour être formatrice, la prière

en famille doit être bien faite. On ne s'en acquitte pas comme d'une formalité douanière. Il faut d'abord en quelques mots faire prendre conscience aux enfants de la présence de Dieu, qui est partout, qui voit tout le monde et regarde spécialement ceux qui le prient.

Or on ne parle pas à Dieu comme à un camarade. Il est donc également nécessaire d'inculquer aux enfants, dès le plus jeune âge, l'habitude de se bien tenir pendant la prière. Combien de parents sont honteux lorsque leurs chères petites têtes blondes font preuve d'impolitesse devant des inconnus ou des invités, mais ne se formalisent pas lorsque les mêmes têtes blondes se tiennent mal à la chapelle ou pendant le chapelet ou le bénédicité en famille ! Là encore, les parents servent de modèles...

Autre écueil de la prière en famille, ou plus exactement de toute prière : la routine. Cherchons à éviter la récitation machinale. Pour cela, il peut être bon de faire de temps à autre un bref commentaire liturgique sur une fête proche. On peut aussi faire en sorte que chaque enfant, à tour de rôle, ait une part active à la prière commune.

Peu à peu, on peut mettre les enfants qui grandissent sur le chemin de la prière personnelle, en les invitant à parler à Dieu dans leur

cœur, avec leurs propres mots, pendant une minute, ou deux.

Aux enfants comme à nous, la prière est facile certains jours mais demande parfois aussi un effort. Or elle est pour tout homme un devoir, le principal : « L'homme est créé pour louer, honorer et servir Dieu et par ce moyen sauver son âme », nous dit le catéchisme. Et la prière est indispensable pour atteindre ce but. S'il faut tâcher de ne pas rebutter les enfants en rendant la prière ennuyeuse ou trop longue, il est nécessaire aussi de les habituer à ne pas renoncer à prier chaque fois qu'ils n'en ressentent pas l'envie. Il y va de la stabilité de leur vie spirituelle future. La prière demande souvent un effort que nous devons accepter généreusement d'offrir à Dieu.

L'assistance à la messe

Les mêmes conseils peuvent être donnés pour l'assistance à la messe. Il faut éviter que l'enfant s'y ennuie au point de s'en dégoûter. Mais si ses parents lui ont expliqué d'une façon adaptée à son intelligence le sens de la messe, les gestes du prêtre, les différentes parties du Saint Sacrifice, s'ils guident sa prière, ses attitudes, ses intentions, le jeune enfant peut y assister avec fruit. Il est utile de prévoir, pour les petits, un livre d'images religieuses qui puisse occuper leur esprit et

pour les plus grands un missel adapté à leur âge dans lequel ils apprendront peu à peu à suivre les rites.

La prière à l'école

Il est évident que la formation religieuse reçue en famille doit être complétée harmonieusement par les leçons et les exemples donnés à l'école. Si, comme l'écrit saint Pie X, "*quoi que fasse un chrétien, même dans l'ordre des choses terrestres, il doit, selon les enseignements de la sagesse chrétienne, diriger toutes choses vers le Souverain Bien comme vers la fin dernière*", il importe beaucoup que les âmes des enfants soient confiées à des maîtres capables de leur apprendre la doctrine mais aussi de les former à la prière.

Merci de nous permettre par vos dons et par vos prières de continuer à contribuer à cette oeuvre d'éducation.

Que Dieu vous le rende au centuple ! ■



Bénédition d'un enfant

par M. l'abbé de Pluvié



Les élèves de maternelle ont des récréations musicales

En ces quelques lignes, je voudrais vous aider à approfondir la splendeur du rituel de la bénédiction des enfants. Nous verrons l'attention particulière que l'Église déploie pour les petits, à travers ses prières, et le programme qu'elle nous propose de réaliser, ce qu'elle attend d'un enfant et par conséquent de ses éducateurs.

La prière commence par ces paroles:

« Seigneur Jésus-christ, Fils du Dieu vivant, engendré avant tous les siècles, vous avez cependant voulu devenir un enfant dans le temps ». On s'adresse directement au Fils de Dieu, engendré de toute éternité, égal en tout à son Père,

mais engendré également dans le temps. « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ». (Cit.) Le Fils de Dieu a voulu prendre notre faiblesse (à part le péché) pour mieux y compatir.

Il est donc très convenable de s'adresser à Jésus lui-même pour bénir et protéger l'enfant, le plus faible dans ce monde hostile. Ainsi la dévotion à l'Enfant-Jésus est excellente pour obtenir des grâces spéciales en faveur des enfants et de toute la jeunesse.

Le rituel continue par ces paroles:

« Vous aimez l'innocence de cet âge : vous avez embrassé avec amour et vous avez béni les petits enfants qu'on vous présentait. » Jésus aime l'enfant. *« Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez pas ».* (Cit.) Quelle en est la raison ? C'est qu'il aime l'innocence et c'est pourquoi il nous prévient : *« Si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. »* (Cit.)

L'amour de Jésus se manifestera particulièrement si nous gardons l'innocence, la simplicité (différente de la naïveté), la candeur de l'enfant dans nos rapports avec Dieu.

Et si Notre-Seigneur Jésus-Christ est si attentif à l'innocence de l'enfant, quelle ne sera pas, au jour du Jugement, sa sévérité pour les éducateurs oublieux de l'innocence qui fait le charme de cet âge ? Le rôle du prêtre, des parents, des éducateurs est de préserver de leur mieux ce trésor confié à leurs soins par Dieu. « *Malheur à qui scandalisera un de ces petits...* » (Cit.)

Le scandale, c'est entraîner au péché. Est donc scandaleux le responsable de l'enfant qui donne le mauvais exemple, qui entraîne directement au mal, mais aussi celui qui n'intervient pas, ou peu, lorsqu'il constate une mauvaise amitié, qui laisse une grande liberté sur internet, qui ne contrôle pas la télévision, les chaînes de musique.

Cette belle prière se poursuit par ces paroles: « *Comblez cet enfant de vos douces bénédictions et faites que la malice ne change pas son cœur* ». Nous demandons à Notre-Seigneur de porter une attention particulière à cet enfant, de le remplir de douces bénédictions comme fit Isaac pour son fils Jacob. Qu'il soit béni non pas premièrement dans la possession d'objets matériels, dans la multitude de cadeaux qui en fait un enfant gâté, mais dans la possession des grâces spirituelles nécessaires à la garde de son innocence. Que la malice du cœur

ne vienne pas ternir la candeur native, que le foyer de péché ne prenne pas le dessus, qu'il garde les bonnes habitudes que ses parents chrétiens doivent lui enseigner.

« *Accordez-lui de grandir en âge, en sagesse et en grâce, de façon à pouvoir toujours vous plaire.* » L'enfant devra déjà prendre pour modèle Jésus Lui-même. L'enfant plaît à Dieu mais il lui faudra toujours lui plaire. Il lui faudra rester toujours enfant par l'innocence qui attire le regard bien-



Les plus grands préfèrent le sport.

veillant de Dieu. En effet, l'enfant avec l'aide de son Père du Ciel, que la bénédiction demande, devra

grandir comme Jésus « en âge, en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes » (St Luc, II, 52) Plus l'homme prend de l'âge, plus doivent grandir en lui la sagesse et la grâce de Dieu et ce développement surnaturel doit le rendre toujours davantage dépendant de



Dieu, le mettre de plus en plus sous son amoureuse protection. Si nous ne redevenons comme de petits enfants, le royaume de Dieu n'est pas pour nous.

Quelle leçon ! ■

Améliorez vos relations avec les enseignants

par Frère Pascal

Depuis quelques semaines, votre enfant a repris le chemin de l'école. Il y a retrouvé un cadre connu et des amis qui n'attendaient que lui pour se lancer dans de formidables récréations... Le soir, il



est probablement heureux de vous raconter sa journée et son récit commence souvent par cette célèbre locution : « Le maître a dit ! » C'est le signe qu'une relation particulière, faite pour l'enfant d'admiration et de respect, s'est nouée avec son professeur. Cette relation est, n'en doutez pas, un puissant moyen pour sa progression scolaire et son équilibre. Mais vous, quels liens avez-vous établis avec l'enseignant ? Il faut l'avouer, la liaison maison-école souffre trop souvent... Il est donc nécessaire en ce début d'année de repérer les points délicats et peut-être de prendre de bonnes résolutions pratiques.

Prendre ses repères

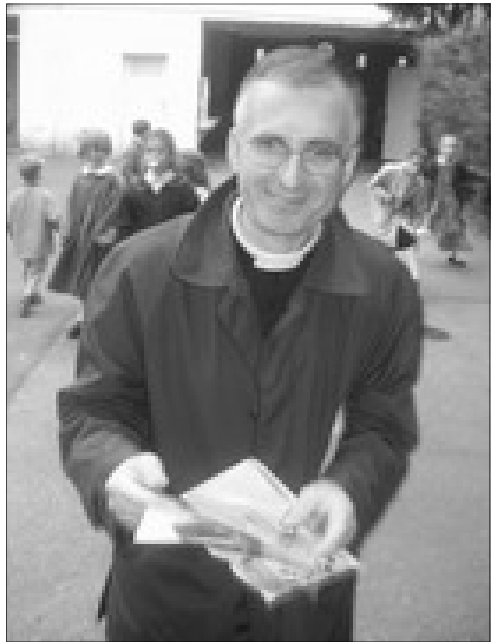
Tout d'abord, soyons circonspect avec les propos de l'enfant. Certes, il n'est pas forcément un menteur mais il a une imagination vive et bien sûr un jugement peu formé. Manifester de l'intérêt pour ses soucis, ses centres d'intérêt, est une excellente chose à condition de prendre du recul, tant avec le fond de la conversation qu'avec les sentiments qu'elle provoque en vous.

Ensuite, il faut se méfier des rumeurs qui se colportent entre parents. Prenez le temps de la réflexion et vous observerez qu'après avoir entendu des propos désobligeants sur un professeur (ou sur n'importe quelle personne d'ailleurs), votre attitude, votre regard vis-à-vis de lui se transforment : la confiance est ébranlée. Or, les difficultés des uns ne sont pas nécessairement les vôtres...

Il faut aussi se garder de critiquer l'enseignant, surtout devant votre enfant, qui se retrouverait très vite pris entre deux feux : « Pourquoi suivre les directives d'un instituteur que mes parents trouvent nul ? » Attention ! Cela ne veut pas dire que l'enseignant a toujours raison. Mais il a en sa faveur une pédagogie éprouvée, une connaissance de l'enfant plus large que beaucoup et une expérience qui n'est pas à négliger. Doucement donc sur les avis tranchés !

Enfin, il est nécessaire de res-

pecter la voie hiérarchique. Je veux dire par là qu'avant d'aller voir le directeur, il est correct de parler de la difficulté qui vous tracasse d'abord avec le professeur. Dans le cas contraire, celui-ci pourrait se sentir mis en accusation. Et là encore, le lien qui doit vous unir peut être détérioré même si votre intention était droite. Vous le savez, les rapports humains ne sont pas toujours simples...



Passage à l'acte

En fait, tout simplement, pour établir une relation, il vous faudra prendre le temps d'une rencontre avec le professeur. Vous aurez ainsi une véritable conversation qui vous permettra de vous faire une

opinion. N'hésitez pas à venir en couple, car trop souvent la maman seule est présente. Enfin, les petits mots échangés à la sortie de l'école ne doivent concerner que les affaires courantes, et encore à condition de ne pas s'éterniser, sauf si le maître en manifeste le désir.

Quand ?

En début de scolarité, de façon à saisir les méthodes du maître, de connaître ses attentes. Bien souvent, cette rencontre est provoquée par l'école.

Attendez ensuite un mois. Le professeur connaîtra ainsi vraiment votre enfant et sa classe... Profitez des réunions de parents organisées par l'école.

Enfin, en février-mars, période de fatigue pour les enfants mais aussi de réflexion sur le passage en classe supérieure...

Toutefois, il ne faut pas hésiter à provoquer une rencontre si vous décelez une réelle difficulté ou incompréhension chez votre enfant. Un élève peut « décrocher » en quinze jours.

Que dire ? Quelle attitude avoir ?

Le grand jour est arrivé. Soyez détendus, efforcez-vous de ne pas vous sentir jugés, ni agressés, surtout si c'est le professeur qui provoque la rencontre. Faites comprendre à l'enseignant que vous l'estimez compétent. Surtout, ne l'attaquez pas bille en tête d'une petite phrase assassine.

Au contraire :



Même avec un bras dans le plâtre, on joue au ballon

- ♦ ayez des questions précises,
- ♦ demandez des moyens précis pour faire avancer votre enfant,
- ♦ demandez au maître ce qu'il attend de vous en tant que parents, ce qui installera le partenariat maison-école,
- ♦ demandez à connaître ses attentes pour les quinze jours à venir,
- ♦ demandez telle ou telle précision sur des propos etc.

En fait, repartez de l'entretien avec du concret.

Pour conclure :

Il ne fait aucun doute que votre collaboration mutuelle produira de bons fruits, que ce soit pour votre enfant, qui se sentira encadré, ou

pour vous, car cela dissipera les malentendus, mais aussi pour le professeur qui se sentira soutenu dans son action. C'est une évidence : si tous les acteurs éducatifs vont dans le même sens, l'enfant

ira plus loin, plus facilement.

Courage donc ! ■

L'École Saint-Louis au fil des jours

Lundi 17 septembre : Rentrée.

« Joie non dissimulée » des enfants. Émerveillons-nous, il ne pleut pas, même à Nantes ! Une rentrée sous la pluie n'a jamais donné grand enthousiasme pour le travail, même s'il est préférable qu'il pleuve durant la période scolaire que durant les vacances. Tout ce petit monde

– 59 enfants en tout et pas un ne manque – s'installe bien sagement, intimidé d'avoir grandi et de se retrouver dans la classe supérieure. Les anciens aiment montrer qu'ils savent et sont toujours là quand il faut, bien recueillis, se disant intérieurement : « Qu'est-ce qu'il va prendre le nouveau s'il n'est pas à temps au rassemblement ou s'il ne se tait pas ? »

Rassurez-vous, ce semblant d'attitude sainte est souvent éphémère...



**10 H 30 : c'est l'heure
du goûter**

Jeudi 20 septembre : Réunion des parents.

Nous profitons de ce moment pour mieux faire connaissance, présenter les différentes activités de l'année, faire quelques remarques nécessaires. Nous fêtons l'année dernière le premier prêtre façonné dans ses débuts à l'école

Saint-Louis, M. l'abbé de Lesstrange, ordonné le 29 juin dernier. Cette année, c'est la vie religieuse qui est à l'honneur puisque les 2 piliers de l'école, Soeur Marie-Médiatrice et Frère Pascal, fêtent chacun un jubilé d'or : un demi-siècle de profession religieuse perpétuelle pour la Soeur et un demi-siècle de vie sur terre pour le Frère.

Félicitations et soyez assurés de nos prières !

Lundi 1^{er} octobre :

Institution d'une prière quotidienne au roi Saint-Louis pour l'école, nos familles (nos malades), nos bienfaiteurs et nos anciens. Rappelons que le chapelet récité en commun par les enfants à l'école est à l'intention de tous nos bienfaiteurs : « De la bouche des enfants et des nourrissons vous avez tiré votre louanges » (Ps. 8 et St. Matt. XX 16).

Lundi 8 octobre :

M. l'abbé Pfluger fait une visite à l'école le lendemain de la journée paroissiale du Prieuré Saint-Louis. Ce n'est pas rien tout de même de recevoir le premier assistant du Supérieur général de la FSSPX.

Mercredi 10 octobre : Repas des parents.

Sous le préau de l'école, les ballons se reposent pour un moment mais les bouteilles s'activent. Abbés, frères, sœurs, maî-



A l'École Saint-Louis, les Grâces sont plus de trois...

tresses et parents d'élèves se retrouvent. Activité bien familiale s'il en est une. « *Qu'il est doux pour des frères unis d'habiter ensemble ! ... Car c'est ici que le Seigneur répand la vie et une éternelle bénédiction.* » (Ps. 132)

Lundi 15 octobre : A la récréation de 10h30, dans l'intimité, les enfants célèbrent les anniversaires de leur grands bienfaiteurs, Soeur Marie-Médiatrice et Frère Pascal.

Vendredi 19 octobre :

M. l'abbé Delestre, prieur de Toulon, vient commenter une série de photos sur les apparitions de Fatima dont nous fêtons le 90^{ème} anniversaire cette année. Un moment riche d'enseignements pour les enfants.

Jeudi 1^{er} novembre : Fête de la Toussaint.

Messe célébrée aux intentions de tous nos bienfaiteurs. ■